

LES JEUDIS DE L'HISTOIRE | Face au grand froid, les habitants avaient des "parades"

Revivez les hivers d'autrefois

Tous les retraités d'aujourd'hui devraient être unanimes pour affirmer qu'il faisait très froid à La Tour-du-Pin au 1^{er} janvier. Déjà habitués au réchauffement climatique, leurs petits-enfants en sont tout étonnés. En remontant très loin, on trouve dans le règlement de 1869 de la Compagnie des sapeurs-pompiers de La Tour-du-Pin que les manœuvres étaient suspendues pendant les hivers rigoureux. C'est le capitaine qui décidait.

Avant guerre, à l'école Thévenon, même en hiver, les petits garçons avaient des culottes courtes sur leurs chaussettes en accordéon. Les petites filles des tabliers à carreaux, des barrettes dans les cheveux. Lors de l'hiver 1939,



Voici la montée de la gare, un jour d'hiver, avec les rails du tramway. Il fonctionnait de 1908 à 1932 de la gare de La Tour-du-Pin aux Avenières.

les écoliers mettaient des pierres à chauffer sur le "calorifère" à charbon de la classe. Leurs petites mains pouvaient se ré-

chauffer au contact des pierres placées dans les poches.

Sur le chemin de l'école, les galoches à semelle de

bois se chargeaient de neige pour devenir énorme. Le changement d'heure n'existant pas, il faisait déjà nuit pour la sortie de l'école, à 16 h 30.

Une brique de terre cuite se glissait dans le lit

Avant d'aller se coucher, il était de coutume de glisser dans le lit une brique de terre cuite vernissée, chauffée au préalable dans le four de la cuisinière.

Une Turripinoise, qui habitait vers 1930 le centre-ville, témoigne : « Ma chambre, située au premier étage de la maison familiale, n'était pas chauffée. Mais j'étais privilégiée puisque le tuyau de poêle qui montait des étages inférieurs traversait la pièce. La maigre chaleur apportée ne suffisait pas à

chasser le froid des murs, et à faire fondre ces dessins féeriques que la glace forme sur mes vitres. »

Les pâtures des cotes du Sauzet et du château du Parc se transformaient en terrain de ski. Les luges et les skis étaient faits avec le bois des tonneaux assemblé et reformé à la chaleur. De son vivant, François Thévenon nous racontait qu'il dévalait la pente de l'église en faisant de la luge sur son cartable en bois. Ce cartable est encore conservé par la famille.

Dans les années 1960, à Saint-Bruno, pour lutter contre le froid de l'hiver, les collégiennes étaient autorisées à porter un pantalon de style "fuseau", à condition de mettre une jupe par-dessus.

Jean-Jacques BUIGNÉ